

Au sujet de Yom Terouah, 1^{er} jour du 7^{ème} mois Lévitique 3.23 à 25

« יהוה'-Adonai parle à Moshè pour dire : « Parle aux Benéi Israël pour dire : La septième lunaison, le premier de la lunaison sera pour vous shabatôn, mémoire d'ovation (terouah), vocation sacrée. Vous ne ferez aucun ouvrage de service. Présentez un feu à יהוה'-Adonai. »

1- Sens du mot « terouah », traduit pas Chouraqui « ovation ».

* D'après les codes Strong de la version Segond

Alarme, signal, son de trompette, cri, hurlement ou cri de guerre ou d'alarme ou de joie

- a. alarme de guerre, cri de guerre, cri de bataille
- b. coup de trompette (pour la marche)
- c. cri de joie (avec une impulsion religieuse)
- d. cri d'allégresse (en général)

« teruw`ah » est traduit dans la Louis Segond 1910 par :

son (des trompettes), sons éclatants, avec éclat, objet d'allégresse, publié au son des trompettes, retentissantes (trompettes), cris, faire éclater (la joie), chants d'allégresse, voix ; 36 fois dans le Tanak.

2- 1^{er} jour du 7^{ème} mois : Pourquoi les juifs ont-ils fait de cette fête un nouvel-an, un début de l'année civile ? Il est nommé Rosh Hashana.

Les raisons sont expliquées par les juifs. Voir ce lien : [ICI](#)

La raison la plus probable reporte au retour de Babylone des juifs déportés. Pour célébrer la nouvelle installation en Judah, Néhémie rassembla le peuple et Esdras le scribe lut la loi au peuple (rapporté en Néhémie 8). La tradition voulut que ce nouveau départ sur les terres des ancêtres marquait un nouveau cycle, une nouvelle année.

Ces raisons sont respectables. Beaucoup plus que notre 1^{er} janvier qui fut une date imposée de façon quasiment arbitraire (en fait cela aurait dû être la fête de la circoncision de Yeshoua - 8 jours après Noël, mais cela ne devint pas une tradition) au

16ème siècle en France par un ministre qui voulut mettre fin à des difficultés administratives en unifiant les dates sur le territoire du pays. En effet les dates différaient selon les régions. On se basait sur Pâque, mais cette fête n'advenait pas en même temps en Bretagne qu'à Avignon ou dans un autre endroit du pays.

Revenons à Rosh Hashana.

Pourquoi cette tradition a-t-elle été maintenue alors que clairement le début de l'année selon le calendrier biblique débute peu avant Pessah (Pâque) selon Lévitique 23 ?

Je ne peux répondre clairement à cette question. On peut par contre en examiner les conséquences. Le septième mois est certes très chargé en termes de fêtes d'Elohim. Yom Terouah, Yom Kippour et Souccot.

Il convient de réfléchir donc sur les conséquences et peut-être les causes de ce déplacement de date.

Les fêtes du 7^{ème} mois sont ainsi mises en avant et les fêtes de Pessah et Shavouot sont secondarisées. Or on sait ce que représentent ces deux fêtes puisqu'elles ont été accomplies pas le Messie Yeshoua.

Donc que ce déplacement, qu'il soit intentionnel ou non, peu importe dénie la primauté de Yeshoua, comme « réalisateur » du sens des fêtes.

Cela correspond de fait à la non reconnaissance de notre Adon comme Messie d'Israël.

Rappelons ce texte qui bien sûr concerne la fin des temps, peu après l'aspect prophétique que représente Yom Terouah. Daniel 7.25

« Il prononcera des paroles contre le Très Haut, il opprimerà les saints du Très Haut, et il espérera changer les temps et la loi... »

C'est une caractéristique de l'ennemi de vouloir changer les temps et la loi.

L'église nicéenne a changé ces temps en les annulant (Ex. sabbat, fêtes du septième mois), les déplaçant (Pessah et Shavouot) ou en ajoutant (noël, et les fêtes dédiées à dieu, à Marie, aux saints).

Les juifs, d'une façon moindre, ont effectué un déplacement (début de l'année) et ont ajouté des fêtes (Hanouka, Tisha Beav, Tou be'av, Roch Hodech, etc.).

Il me paraît évident personnellement que cela ne provient pas du Souffle d'Elohim.

A chacun de se faire une idée.